

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 40 (2001)
Heft: 2: Zeit = Les temps

Artikel: Lyon Confluence = Lyon Confluence
Autor: Desvigne, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lyon Confluence

Michel Desvigne,
architecte-paysagiste
dplg, Desvigne & Dalnoky,
Paris

Antoine Michel Perrache, Tony Garnier, Oriol Bohigas: zahlreiche Planer haben Projekte für das mythische Gelände der Confluence in Lyon erarbeitet. Die 150 Hektaren zwischen Saône und Rhone wurden bisher von Industriebetrieben genutzt, sie bilden eine Verlängerung des Stadtzentrum in Richtung Süden. Die Umnutzung des Geländes und der grossen Infrastrukturanlagen kann nur langsam vorangehen. Die uns gemeinsam mit dem Stadtplaner François Grether anvertraute Studie hatte demzufolge nicht einen weiteren Projektplan zum Ziel, sondern sollte den Wandlungsprozess für die nächsten 30 Jahre definieren.

Die zeitaufwendige Methode – die Untersuchungen dauern vier Jahre – besteht darin, das Gebiet nach Themen gegliedert zu untersuchen und die jeweils ablaufenden Mechanismen zu analysieren. Anschliessend werden zu jedem Thema Entwicklungsideen erarbeitet.

Hier soll kein neues Projekt, sondern eine Projektabfolge entworfen werden. Wir stellen uns nicht einen hypothetischen und illusorischen Endzustand vor, sondern eine Abfolge von Zuständen, welche den unterschiedlichen Stadien der Metamorphose entsprechen. Die Freiräume entstehen, verschwinden oder verschieben sich, je nach der Entwicklung der Gebäude und dem Rhythmus der freiwerdenden Grundstücke. Sie bilden eine Art beweglicher Kartographie, ähnlich dem Rotationsbild landwirtschaftlicher Kulturen.



Antoine Michel Perrache, Tony Garnier, Oriol Bohigas: *Nombreux ont été les auteurs de plans pour le territoire mythique de la Confluence à Lyon. Ces cent cinquante hectares situés entre Saône et Rhône, prolongent le centre ville vers le sud et sont occupés par des industries en mutation. La reconversion de ces sites industriels et des importantes infrastructures qui les accompagnaient, est nécessairement lente, de sorte que l'étude qui nous a été confiée en association avec l'urbaniste François Grether consiste moins en l'établissement d'un plan masse supplémentaire, qu'en la définition des processus de transformation pour les trente prochaines années.*

La méthode, lente – les études s'étalant sur quatre ans –, consiste à explorer ce territoire selon des thèmes, à identifier les mécanismes à l'œuvre et à imaginer leur maîtrise thème par thème ou encore strate par strate.

Michel Desvigne und François Grether schlagen für die Umnutzung des Geländes Confluence in Lyon ein «Parksystem» vor: mehrere, zeitlich aufeinanderfolgende Projekte statt eines definitiven Endprodukts.

Michel Desvigne,
paysagiste dplg,
Desvigne & Dalnoky, Paris

Lyon Confluence

Michel Desvigne et François Grether proposent un «système de parcs», une suite de projets au lieu d'un état définitif, pour la reconversion du territoire de la Confluence à Lyon.

Das Parksystem

Die Auftraggeber dachten an einen einheitlichen, 30 Hektar grossen Park, wir schlagen jedoch ein Parksystem vor, mobil und diffus, welches sofort – provisorisch oder dauernd – jede zur Verfügung stehende Freifläche in Anspruch nimmt. Ursprünglich ging es uns dabei weniger um die räumliche oder formale Gestaltung, sondern um den qualitativen Anspruch, keine «Brachflächen» entstehen zu lassen.

Die dadurch verursachte «Zerstückelung» des Geländes hätte auf die ersten Umnutzungsstadien beschränkt werden können, wir erkannten sie jedoch bald als günstige Gestaltungsgelegenheit für

L'objectif est de concevoir, non pas un projet mais une suite de projets. Nous n'envisageons pas un hypothétique et illusoire état définitif, mais une succession d'états correspondant à différents stades de métamorphose. Les surfaces extérieures naissent, disparaissent, se déplacent selon l'évolution des bâtiments et le rythme des libérations foncières. Elles composent une sorte de cartographie mouvante à l'image de la rotation des cultures agricoles.

Le système de parcs

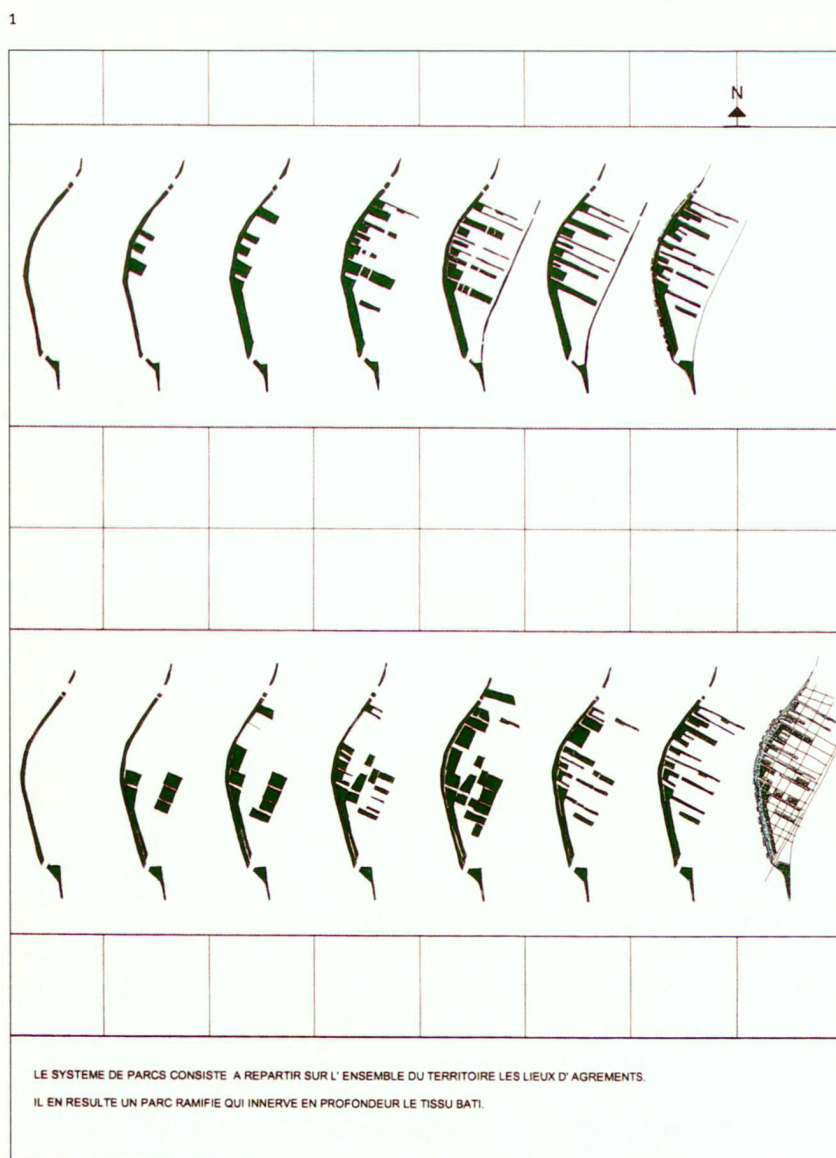
Alors que la commande suggérait la composition d'un parc unitaire de trente hectares, nous proposons un «système de parcs», diffus et mobile qui investisse immédiatement d'une manière provisoire ou pérenne, toute surface extérieure disponible. Initialement, il s'agissait d'une préoccupation qualitative plus que spatiale ou formelle: il ne doit pas y avoir de «terrains vagues» dans un tel territoire.

Cependant, cette nécessaire fragmentation, qui n'aurait pu concerner que les tous premiers stades, nous est apparue comme une opportunité positive pour l'avenir de ce morceau de ville: plutôt que tendre vers un découpage entre bâti et parc, nous avons proposé d'exploiter cette diffusion structurelle, pour associer étroitement habitat et parc dans un système de ramifications à l'image de quartier de South-Kensington à Londres.

Notre ambition, naïve, est de proposer en centre-ville une alternative aux deux typologies dominantes et caricaturales que sont l'habitat dense (la caserne) et le lotissement pavillonnaire (le Petit Trianon). Chaque bâtiment de la Confluence, collectif et urbain, doit être en relation directe avec le système de parcs, chaque habitant doit vivre en relation avec un jardin ou une promenade. Le parc ramifié compose un réseau d'espaces publics qui se tisse avec les îlots bâtis. De tout point de la presqu'île, il sera possible de se déplacer en empruntant les promenades et les jardins de ces ramifications toutes connectées à la Saône, qui constitue l'épine dorsale du parc.

Un paysage à deux vitesses

En confrontant cette vision à long terme avec les premiers états du projet, nous avons pu



die Zukunft des neuen Stadtteils. Anstatt eine strikte Aufteilung in bebaute und in Park-Flächen anzustreben, wollen wir die strukturelle Unbestimmtheit positiv nutzen: Wir schlagen ein System vor, welches, ähnlich wie im Stadtviertel South-Kensington in London, Park und Wohngebäude durch seine Verzweigungen eng verbindet.

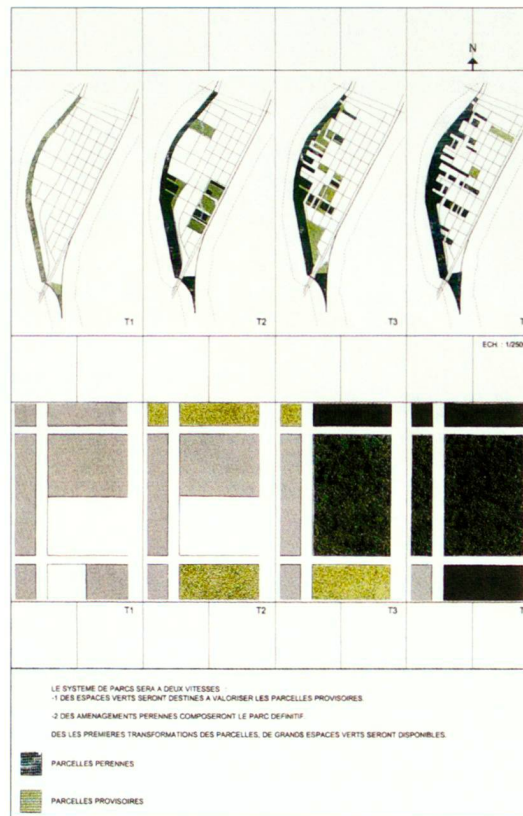
Unser vielleicht naiver Anspruch ist es, für das Stadtzentrum eine Alternative zu den zwei dominierenden, fast karikaturalen Wohntypen zu entwickeln, die dichte Bebauung («Kaserne») und die Villenbebauung («Le petit Trianon»). Jedes Gebäude der Confluence soll durch diese urbane und kollektive Bauweise direkt mit dem Parksystem in Verbindung stehen. Alle Bewohner können somit die Gärten und Promenaden unmittelbar nutzen. Der verzweigte Park bildet ein Netz öffentlicher Räume, welches mit den bebauten Flächen verwoben ist. Von jedem Punkt der Halbinsel aus kann man durch den begrünten Freiraum an die Saône gelangen, welche das Rückgrat der Verzweigungen bildet.

Provisorische und dauerhafte Landschaftselemente

Indem wir diese Langzeit-Vision mit den ersten Etappen des Projektes verglichen, konnten wir die provisorischen und die dauerhaften Elemente differenzieren. Es geht darum, eine Landschaft zu erfinden, welche mit zwei unterschiedlichen Geschwindigkeiten wächst. Die provisorischen Elemente – Prairie, Rasen, Baumschule – werten das Gelände sofort auf. Die dauerhaften Elemente – Baumreihen und -gruppen, Bauten, Erschließung – bilden nach und nach die Verzweigungen des Parks.

Parallel zu unseren Untersuchungen werden auf dem Gelände experimentale Freiflächen-Prototypen angelegt: in seiner Spitze wurde eine Blumenwiese gesät; im Frühling 2001 wird ein zwei Kilometer langer provisorischer Grünraum längs der Saône eingeweiht, welcher vorläufig das Rückgrat des Parks darstellt, und anschliessend werden im Zentrum der Halbinsel grosse Baumschulen angesiedelt.

Das Wasser und die Neudefinition der Hafenanlagen sind die Hauptthemen des Projektes. Der bestehende Hafen befindet sich längs des Saôneufers. Wir schlagen vor, ihn auf ähnliche Weise wie den Park in Verzweigungen zu entwickeln: es sollen etappenweise Kanäle ins Innere des Quartiers geführt werden, die jedoch zu Beginn noch von provisorischen Grünanlagen symbolisiert werden. Das Parksystem wird so von einem Hafensystem überlagert,



2

différencier des éléments provisoires et des éléments pérennes. Aussi s'agit-il d'inventer un paysage à deux vitesses. Des éléments provisoires – prairies, pelouse, pépinières – valorisent immédiatement le site et ses transformations. Des éléments pérennes – alignements et bosquets d'arbres, ouvrages, infrastructures – composent progressivement les ramifications du parc.

Simultanément aux études, nous expérimentons des prototypes sur le site: une prairie fleurie a été plantée à la pointe du site; au printemps 2001, sera inauguré un jardin provisoire de plus de deux kilomètres de long qui préfigure l'épine dorsale du parc longeant la Saône; puis suivront de grandes pépinières au centre de la presqu'île.

L'eau et la redéfinition des installations portuaires, sont l'une des approches thématiques majeures. Le port existant est situé aujourd'hui en continu le long de la Saône. Nous proposons qu'il se développe en cohérence avec le parc ramifié; de grandes darses seront creusées vers l'intérieur du quartier, préfigurées par des jardins provisoires. Au système de parc, se superpose un système de port. Comme le parc, il se trouve directement en contact avec le tissu urbain. Les rives existantes des deux fleuves sont des quais construits qui appartiennent aux grands linéaires de quais lyonnais. Pour des raisons de cohérence d'échelle, nous proposons de les conserver et de superposer le parc et les quais.

1 Der Park und das grüne Raster, Skizze, Mai 2000

Le parc et la trame verte, esquisses, mai 2000

2 Die Organisation der Parzellen im zeitlichen Ablauf

Principe de gestion des parcelles dans le temps

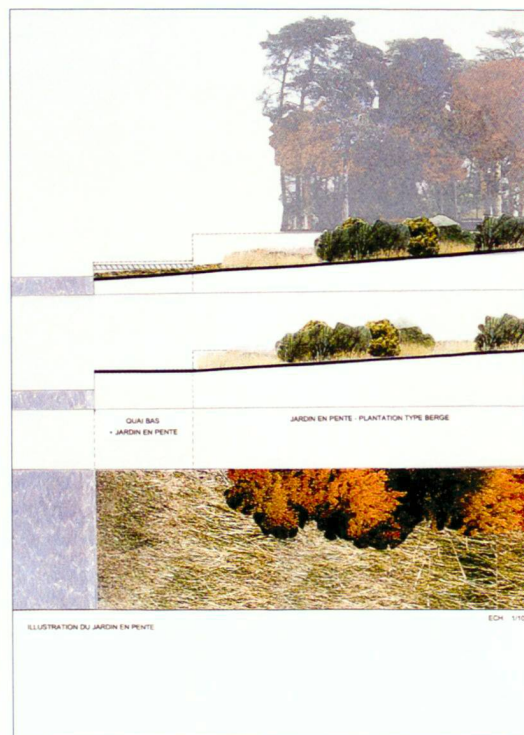
welches sich genauso wie der Park in engem Kontakt mit den städtischen Strukturen befindet. Die bestehenden Ufer der zwei grossen Flüsse bestehen aus bebauten Quais, welche gemeinsam die typischen, linienförmigen Quaistrukturen Lyons bilden. Um den Zusammenhang im übergeordneten Massstab der Stadt zu gewährleisten, schlagen wir vor, die alten Quais zu erhalten und mit den neuen Quais und dem Park zu überlagern.

Der Weg des Wassers

Vor dem bestehenden Hauptquai wird, parallel zum Fluss, eine Art Lagune geschaffen. Hier, geschützt vor den Niveauschwankungen des Wassers und dem Wellenschlag, findet der erste Kontakt zwischen Land und Wasser statt. Die Lagune wird durch das Regenwasser des Geländes gespeist, ihre Verzweigungen dienen als Sammler für das von den Gebäudedächern ablaufende Wasser. Rinnen, Gräben, Kanäle und Becken folgen aufeinander. Um von den Gebäuden zum Fluss zu gelangen, benutzt das Wasser einen ähnlichen Weg wie die Fussgänger.

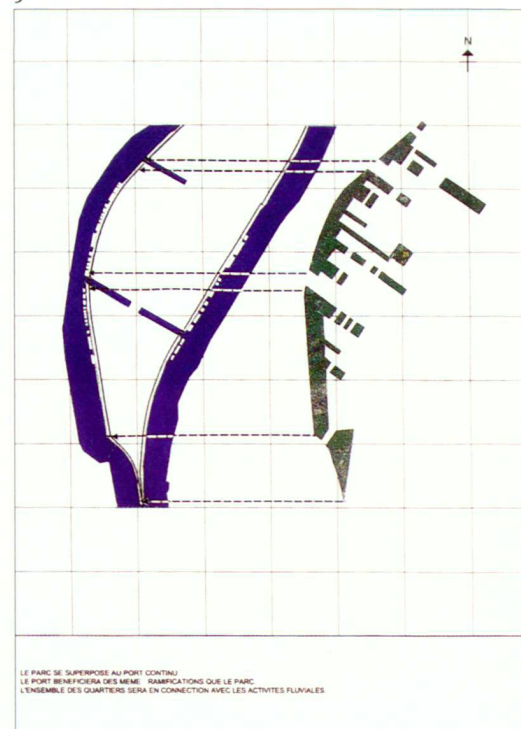
Diese Art von Wassermanagement begleitet die unterschiedlichen «Zustände» des Geländes: manche Grundstücke können provisorisch als Rückhaltebecken dienen. Der Bau des Wassernetzes definiert die Bedingungen für die Projektierung der Gebäude und ihre Beziehungen zum öffentlichen Raum: Geländeneigung, Anordnung und Grösse der Grundstücke, räumliche Zusammenhänge.

Bei dem Versuch, die Mechanismen der Stadtbildung zu identifizieren und zu beherrschen, besteht das Risiko, untergeordneter Begleiter oder faszinierter Zuschauer zu bleiben. Angewandte Landschaftsarchitektur zwingt jedoch zum Pragmatismus, und wir haben die Metamorphose der Industriegebiete in eine Art «mécano» umgewandelt, deren Teile alle notwendig sind. Die Einzelteile folgen aufeinander, werden verschoben, verschwinden, und bilden ein Gesamtwerk aus spezifischen und originellen Formen. Die Qualität der Landschaft besteht in der Authentizität und Sichtbarkeit dieses Prozesses, nach dem Vorbild einer Agrarlandschaft.



3

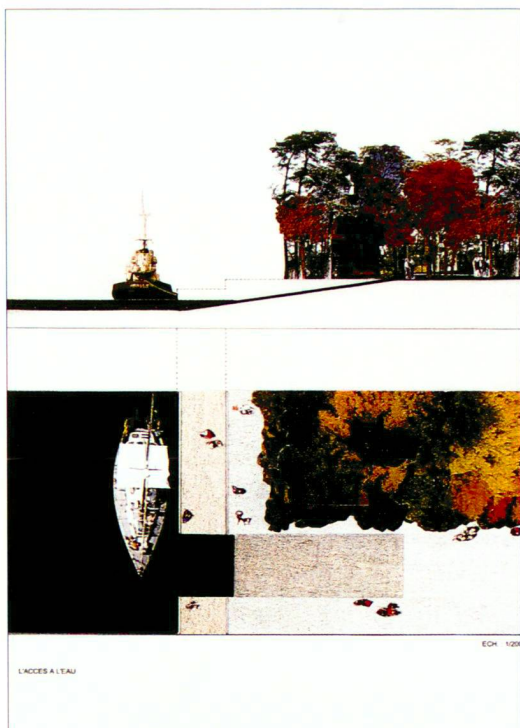
5





4

6



Le parcours de l'eau

Le contact entre la terre et l'eau est reportée à l'arrière du quai haut, par la création d'une sorte de lagune parallèle à la rivière, protégée du batillage et des fortes variations du niveau d'eau. Cette lagune est alimentée en eau par la récolte des eaux pluviales du site. Les ramifications servent de collecteur des eaux de toiture des bâtiments. Des caniveaux, des canaux, des fossés et des bassins se succèdent, l'eau suivant des parcours proches de ceux des piétons depuis l'habitat jusqu'à la rivière.

Ce mode de gestion des eaux du site accompagne les différents «états» du parc, certaines parcelles pouvant servir provisoirement de bassins de retenue. La construction de ce réseau hydraulique détermine physiquement des contraintes invariables – pentes, emprise, continuité, franchissements – qui sont des sollicitations fortes pour le développement bâti et ses relations avec les espaces publics.

Dans l'identification et les tentatives de maîtrise des processus de constitution de la ville, il y a le risque d'en être l'accompagnateur soumis ou le spectateur fasciné. Parce que la pratique du paysage oblige au pragmatisme, nous avons transposé les métamorphoses du territoire industriel en une sorte de «mécano» dont les pièces sont toutes physiquement nécessaires. Ces pièces se succèdent, se déplacent, disparaissent, se composent en un tissu aux formes singulières et originales. Comme si ce paysage trouvait sa qualité dans l'authenticité et la visibilité de ces processus, à l'image d'un paysage agricole.

3/4 **Ökologie:** Längs des oberen Quais entstehen ein Garten am Hang und eine Gehölzfront.

Ecologie: création d'un jardin en pente et d'un front boisé le long du quai haut

5/6 **Die Nutzung des Wassers.** Prinzipskizzen von Park und Hafen

Le parti de l'eau. Le parc et le port, schémas de principe